

GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon, paraissant tous les Jedis

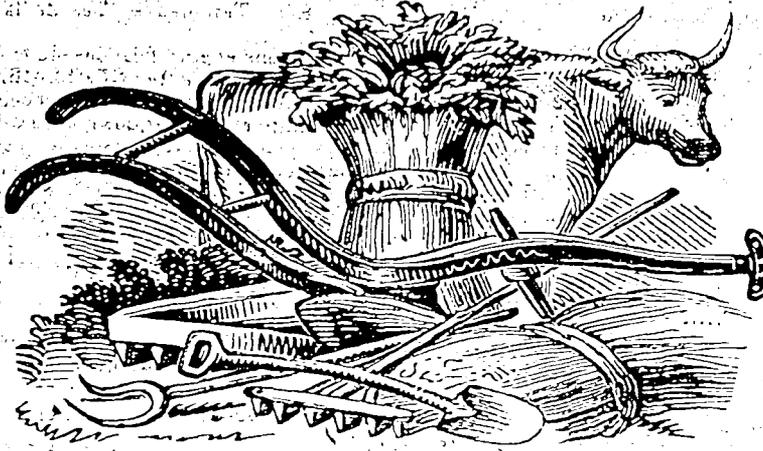
Editeur-Propriétaire

FIRMIN H. PROULX

A qui toutes lettres concernant l'administration de la Gazette et les demandes pour abonnement devront être adressées franco.

L'abonnement est de \$1 par an, payable d'avance. On ne s'abonne pas pour moins d'une année.

L'avis de discontinuation doit être donné par écrit à ce Bureau, et les arriérés devront alors avoir été payés, sans quoi l'abonnement sera censé continuer, malgré le refus de la Gazette.



Rédacteur

J. D. SCHMOUTH

Toutes lettres, correspondances, concernant la Rédaction, devront être directement adressées au Rédacteur.

ANNONCES :

1ère insertion, 10 cts. la ligne ; 2me insertion, etc. 3 cts. par ligne.

Pour les annonces à long terme, conditions libérales.

Que ceux qui désirent s'adresser aux cultivateurs annoncent dans notre Gazette agricole.

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.

Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

CAUSERIE AGRICOLE

LES FAUTES DANS LA PRODUCTION DU LAIT.

En général disait, il y a quelques semaines, l'honorable Harris Lewis, ce ne sont pas les grandes fautes qui ruinent les cultivateurs, mais bien plutôt les petites. Les grandes fautes ont cet avantage de pouvoir être facilement découvertes et arrêtées dès leur apparition, tandis que les petites passent longtemps inaperçues et n'attirent l'attention de l'agriculteur qu'après avoir causé d'immenses dégâts. Les premières sont très importantes sans aucun doute, cependant nous les laisserons de côté pour ne nous occuper que des secondes qui malheureusement sont très-souvent oubliées.

La première petite faute dont nous nous occuperons, sera celle que l'on remarque fréquemment dans la manière de conduire les animaux au pâturage. Assez souvent les cultivateurs font mener leurs vaches par des chiens ; ceux-ci, aboyant, effrayant les bestiaux, les forcent à se presser, à courir, à s'engager en foule compacte dans des passages étroits et boueux où ils sont exposés à mille accidents. D'autres non moins insoucients permettent à de jeunes garçons de mener les vaches au pâturage aussi rapidement que possible. Ces jeunes égarés, profitant de la latitude qui leur est laissée, ne se gênent pas d'employer pierres et bâtons pour faire prendre l'épouvante aux vaches. Ces derniers conducteurs ne sont pas meilleurs que les premiers et dans les deux cas l'éleveur éprouve une diminution dans les produits de ses bestiaux. Le manque de soins dans la manière de conduire les vaches amène une perte de pas moins de dix à quinze per cent.

La seconde faute se remarque dans la manière et le temps de traire les vaches. La vache aime la douceur et la tranquillité, les cris, les menaces ne font que l'épouvanter et la rendre intraitable. Eloignez de la cour, tous ces personnages grossiers, dont la voix annonce la tempête et jette

l'effroi dans le troupeau. Ne prenez comme trayeuses que des personnes d'un caractère doux et patient. La traite doit toujours être faite à la même heure, réglez le temps où les vaches doivent rentrer dans la cour et celui où les trayeuses doivent se mettre à l'œuvre ; ne permettez jamais la moindre infraction à la règle que vous aurez établie à ce sujet. Si votre troupeau est considérable ayez plusieurs trayeuses et à chacune d'elles donnez un nombre de vaches proportionné à sa force et à sa capacité. La répartition faite ne permettez aucun changement, que ce soit toujours la même personne qui trait les mêmes vaches. Bien plus chaque trayeuse devra toujours traire ses vaches dans le même ordre ; c'est-à-dire la vache No. 1 la première, la vache No. 2 la seconde, ainsi de suite. Il n'est pas bon de traire *Roujette* la première et *Caillette* la dernière le matin, puis *Caillette* la première et *Roujette* la dernière le soir.

Très-souvent les vaches perdent leur lait, diverses causes peuvent amener cette déperdition ; entre autres une abondance de lait trop grande pour la capacité des mamelles ; mais il est incontestable que si les vaches ne sont pas traites constamment dans le même ordre, celles que l'on a l'habitude de traire les premières perdront leur lait si on ne les traite qu'en dernier lieu.

Exigez que la traite se fasse rapidement et délicatement sans aucun bruit ni excitations. C'est ainsi que les vaches livreront leur lait avec plus de facilité et en plus grande quantité.

La négligence dans la distribution de la nourriture est une troisième faute que nous devons éviter. Lorsque les vaches sont au pâturage, elles prennent en liberté les aliments qui leur conviennent ; mais l'hiver elles ne consomment que ce que l'éleveur veut bien leur donner. Il est important pendant cette saison, non-seulement de leur donner une alimentation suffisante et succulente, mais encore de la leur distribuer avec régularité. Aussitôt l'heure arrivée, distribuez les fourrages sans aucun retard ; autrement les vaches